Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **69 (1940)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On ne saurait enfin évoquer le souvenir de ce cher disparu, sans dire un mot de son passe-temps favori : le jardinage. Qui ne se souvient, au village, de ses expériences heureuses, de ses conseils judicieux, voire même de ses prix de concours d'horticulture ? Jardinier. C'était un peu comme une seconde profession, celle de la bonne saison, alors que les exigences du travail scolaire s'étaient détendues. Loin de contraster avec la première, elle formait plutôt avec elle une synthèse heureuse ; loin de lui porter préjudice, elle la complétait à merveille, faisant de ce maître rural, à la fois travailleur intellectuel et travailleur manuel, un exemple vivant de l' « homme complet » dans l'équilibre de toutes ses facultés. Et nous ne saurions lui rendre un meilleur hommage. Ceux qui l'ont connu sauront lui réserver un souvenir dans leurs prières. Om.

† Mlle Spæth, institutrice à Fribourg

Un deuil douloureux a frappé le corps enseignant de la ville de Fribourg. Mlle Spæth, qui dirigeait la classe inférieure des filles de langue allemande à l'école du Gambach, a succombé le 2 février à la suite d'une opération, dans une clinique de Berne.

Nommée institutrice en 1913, Mlle Spæth débuta à l'école de l'Auge. Elle s'était acquis une place de choix parmi ses collègues. Aimable, modeste et serviable, elle ouvrait largement les trésors de son bon cœur. L'éducation religieuse de ses petites élèves était sa constante préoccupation. Elle savait leur inculquer l'amour de la prière, des œuvres missionnaires et formait leur intelligence et leur cœur à la pratique de la charité. Sa vie fut un exemple de dévouement discret et constant.

Mlle Spæth avait été reçue membre de la Société des institutrices en octobre 1934. Bien que déjà souffrante, elle avait tenu à suivre la retraite de Montbarry, en septembre 1938, et se plaisait à dire à ses amies quelle impression profonde et bienfaisante elle en avait rapportée.

Les institutrices, membres de notre Société, garderont une place dans leurs prières pour l'âme de Mlle Spæth et auront à cœur de faire dire une messe à ses intentions.

BIBLIOGRAPHIES

Colonel Henry Vallotton, conseiller national. — *Finlande 1940, ce que j'ai vu et entendu.* Un volume in-8° avec 40 photos, broché. Fr. 3.75. Librairie Payot, Lausanne.

Le colonel Henry Vallotton a entrepris, en janvier 1940, un voyage d'étude en Finlande. Reçu par le gouvernement finlandais à Helsinki, par le maréchal Mannerheim et le général Oesch au quartier-général de l'armée, M. Vallotton raconte, dans un style précis et rapide, ses entretiens avec les ministres, avec le maréchal et les généraux, sa visite à l'armée, du quartier-général jusqu'à la

première ligne, en passant par les Etats-Majors, les hôpitaux, les dépôts, les postes de commandement, etc.

Cette randonnée à travers l'armée finlandaise en guerre est d'autant plus palpitante d'intérêt que l'auteur a eu le rare privilège de visiter, entre autres, le secteur de Carélie où l'on s'est battu avec acharnement et d'être l'hôte personnel du lieutenant-général Harold Ohquist, commandant les armées finlandaises de Carélie, défenseur de Viipuri et de la ligne Mannerheim. Surpris par des bombardements sur le front et à l'arrière, contraint de se réfugier dans les tranchées ou dans les forêts, l'auteur a raconté avec émotion la vie de ce peuple finlandais qui est si près du peuple suisse par ses mœurs et ses traditions.

Le colonel Vallotton a visité des prisonniers russes qui venaient d'être pris et leur consacre un chapitre particulièrement intéressant ; dans d'autres, il décrit l'armée finlandaise, l'armée rouge, les Lottas (jeunes Finlandaises), les victimes de la guerre, les alarmes, entretiens avec le maréchal Mannerheim, avec le général Oesch, la visite au front, etc. C'est le récit d'un officier, mais aussi d'un homme de cœur, d'un grand voyageur, d'un vrai patriote.

La paix vient d'être signée. Mais la Finlande doit relever ses ruines, édifier de nouvelles villes pour abriter les 400 000 exilés de Viipuri, Sortavala et d'autres localités passées aux mains des Russes. Elle doit venir en aide aux familles des 17 000 officiers et soldats tués, aux milliers de blessés militaires et civils, aux malheureux ruinés, aux enfants orphelins. Pour un petit peuple qui sort de la guerre, les charges sont considérables !

Tous les Suisses qui ont suivi le drame de la Finlande tiendront à acquérir ce volume et à collaborer ainsi au fonds de l'aide suisse à la Finlande auquel l'auteur a cédé tous ses droits.

Emission de timbres-poste de la Fête nationale suisse

Selon un arrêté du Conseil fédéral, le produit de la collecte de la Fête nationale de 1940 sera destiné au Don national suisse pour nos soldats et leurs familles, à la Croix-Rouge ainsi qu'aux familles de militaires dans le besoin qui, d'après les dispositions en vigueur, ne peuvent être mis au bénéfice des secours accordés par le Don national. Tenant compte du but patriotique et du caractère urgent de ces œuvres de secours, l'autorité postale compétente a autorisé non seulement l'émission d'un unique timbre de la fête nationale, mais d'une *série* de quatre timbres différents. Chacun des timbres de cette émission « Pour nos soldats » représentera un monument connu de l'histoire des différentes régions de notre Patrie.

Le timbre *Sempach*, d'une valeur d'affranchissement de 5 cent., est orné du monument d'Arnold de Winkelried à Stans, de ce Winkelried dont le sacrifice permit à la jeune Confédération de vaincre à Sempach, en 1386, dans la seconde bataille qu'elle soutenait pour son indépendance. « Prenez soin de ma femme et de mes enfants », s'écria ce héros avant de marcher à la mort. Cet appel n'a-t-il pas gardé une singulière valeur d'actualité ?

La vignette du timbre *Giornico*, valeur d'affranchissement 10 cent., est un rappel de la glorieuse bataille que 600 Confédérés et hommes de la Léventine livrèrent à Giornico, en 1478, contre des forces de beaucoup supérieures en nombre. L'ennemi avançait péniblement dans la neige et sur la glace lorsque,